

Marché

UN NOUVEL ÉCRIN POUR SOTHEBY'S À PARIS

La maison de ventes inaugure de nouveaux locaux parisiens le 14 octobre 2024, pendant Art Basel Paris. Avec de nouvelles ambitions.



Quelques centaines de mètres qui font la différence. Exit la proximité prestigieuse mais encombrante du palais de l'Élysée. Sotheby's se déplace cet automne à quelques encablures de là, à l'angle de l'avenue Matignon et de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, dans ce qui fut l'historique galerie Bernheim-Jeune, remodelée par l'agence Architecturestudio et l'entreprise Degaine. La raison première ? « Notre propriétaire voulait que nous possédions nos propres locaux », confie Mario Tavella, président de Sotheby's France. Et ne plus dépenser chaque année, plus de 1 million d'euros en location versés à l'heureuse détentrice de la galerie Charpentier, la

Préfiguration du nouveau siège de Sotheby's à Paris. Courtesy Sotheby's

famille de Courty. Le montant de l'achat n'a pas été divulgué. En passant du 76 au 83, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Sotheby's peut maintenant intégrer *in situ*, sur trois étages, ses équipes jusqu'ici dispersées dans plusieurs bureaux. Le nouveau bâtiment sera également plus facile d'accès à tout point de vue, à la différence du quartier fréquemment « bouclé » de l'Élysée.

Avec ce changement, « nous serons davantage dans le hub des galeries du Faubourg-Saint-Honoré et de l'avenue Matignon. Nous

gagnerons en visibilité, et en services pour le visiteur avec un restaurant d'une trentaine de couverts, comme dans nos locaux à Londres », détaille Mario Tavella. Des master classes et autres événements seront aussi possibles.

Ces nouveaux locaux accompagnent les mutations des maisons de ventes internationales, mais aussi les rendent plus attractives et plus adaptées à la conjoncture.

UNE ÉVOLUTION DU MARCHÉ

Toutefois, le cœur de l'activité reste bien la vente. Un étage sera dédié au *retail* (vente au détail), au luxe et aux tableaux en ventes privées. Au total, ce sont 30 % d'espaces d'exposition supplémentaires disponibles en comparaison de l'ancien siège, soit 1275 m² sur une surface totale de 3300 m². Ces nouveaux locaux accompagnent les mutations des maisons de ventes internationales, mais aussi les rendent plus attractives et plus adaptées à la conjoncture. Ainsi, les ventes privées prennent de plus en plus d'importance, en particulier lorsque le marché des enchères classiques devient plus compliqué : elles ont totalisé 1,2 milliard de dollars (1,07 milliard d'euros) chez Sotheby's en 2023 dans le monde. Et le secteur du luxe a engrangé, rien qu'en Europe, 248 millions de dollars (222 millions d'euros), pour un bond mondial de 200 % depuis 2020. « Il existe quatre types de ventes, rappelle

Mario Tavella. Les enchères, le retail, qui permet d'acquérir par exemple un bijou directement à un prix fixe et communiqué, les ventes privées, dont les pièces sont exposées au public, et enfin les ventes privées en toute discrétion. » Celles-ci se dérouleront loin des regards, contrairement aux ventes aux enchères dorénavant visibles depuis la rue, en toute transparence.

Et le patron de Sotheby's France d'ajouter : « Le retail est une activité très nouvelle à Paris, mais qui existe depuis un moment à Londres et à New York. On doit encore apprendre dans ce domaine, nous n'en sommes qu'au début. » En rachetant Sotheby's, Patrick Drahi avait clairement affiché sa volonté de développer ce canal de vente.

L'écrin de Sotheby's est aussi l'un des signes indéniables de la place de premier plan que prend Paris sur l'échiquier mondial du marché de l'art, alors que Sotheby's investit ces mois-ci dans des sièges de plus de grande envergure à New York comme à Hong Kong. Et que Londres perd du terrain depuis le Brexit...

« Oui, Paris prend une place de plus en plus importante, mais il n'y a pas de compétition avec Londres, nous restons très complémentaires », tient à préciser Mario Tavella. Quoi qu'il en soit, ce mouvement permettra de traverser la période actuelle. « On ne peut pas nier que le marché est devenu plus difficile, les grandes maisons de ventes anglo-saxonnes ont vu leur volume baisser. Mais nous avons de très beaux lots qui passent en octobre 2024 à Paris [lire page 47], en particulier d'art moderne et d'œuvres surréalistes, et en novembre à New York. »

ALEXANDRE CROCHET

MATIGNON-SAINT-HONORÉ, UNE ADRESSE EN OR

En ouverture de la Paris Art Week, l'association Matignon Saint-Honoré organise un cocktail événement inaugural, le 14 octobre 2024, réunissant sa trentaine de membres.

Le quartier Matignon-Saint-Honoré n'en finit pas d'attirer les galeries. Parmi les dernières arrivées, dès le 4 octobre 2024, la Galleria Continua s'installe au 108, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à côté de l'hôtel Bristol. Cet espace de 70 m², loin de ses autres enseignes du Marais et des Moulins, est fort bien placé, à proximité du palace parisien, mais aussi du nouveau siège de Sotheby's, qui quitte ce mois d'octobre le voisinage de l'Élysée pour l'angle opposé au Bristol (lire ci-dessus).

L'objectif de l'association est notamment de faire vivre le secteur, week-end compris.

L'installation de la Galerie Mitterrand au n° 95 de la même rue, avec ses 250 m², est plus ambitieuse encore, ne se contentant plus de sa présence dans le Marais. Cette adresse est située à quelques mètres de la galerie Nathalie Obadia et de Sotheby's – une concentration comparable à Mayfair, à Londres. L'inauguration est prévue le 14 octobre 2024 avec un accrochage consacré à Roberto Matta. La liste est longue et loin de s'achever. Tous ceux qui le peuvent rallient le secteur et les grands noms de la profession déjà implantés : Mennour, Almine Rech, Perrotin, Lelong & Co., etc.

Peu à peu, le quartier s'étend Faubourg-Saint-Honoré, au-delà de la galerie Nathalie Obadia. Chacun cherche son espace.

L'ÉPICENTRE D'UNE EFFERVESCENCE

Cette ruée vers le « Triangle d'or » du marché parisien explique le lancement de l'association Matignon Saint-Honoré, destinée à défendre les galeries et marchands du quartier. Après un démarrage « à quatre autour d'un café », confie sa présidente Hélène Bailly, la structure compte déjà trente membres, de Brame & Lorenceau à Skarstedt.

Un vernissage inaugural est prévu le 14 octobre 2024, de 17 à 21 heures, avec violonistes, *food trucks* et champagne. « Les maisons de ventes font des événements pendant la semaine d'Art Basel Paris, avec succès, alors, pourquoi pas nous ? D'autant que ce succès est quand même dû aux galeries qui animent le quartier ! » s'exclame Hélène Bailly, secondée par le secrétaire général Raphaël Durazzo et le trésorier Alexis Lartigue. L'objectif de l'association est notamment de faire vivre le secteur, week-end compris, quand les cols blancs

Les galeristes de l'association Matignon Saint-Honoré, 2024.

Photo Patrick Chelli

l'ont déserté. Inclure les maisons de ventes Piasa, Christie's, Sotheby's et Artcurial aux événements organisés vient d'une volonté de rompre avec la sempiternelle rivalité avec les marchands. « Nous voulons des galeries qui jouent vraiment le jeu avec des vernissages, des signatures, des performances, qui ne restent pas juste ouvertes ce soir-là », revendique Hélène Bailly, justifiant ainsi une cotisation plus élevée que d'ordinaire. Les motivations stratégiques en faveur du 8^e arrondissement

demeurent multiples, parmi lesquelles la difficulté de circuler dans le Marais pour les collectionneurs, le report des galeristes lassés de ne pas trouver d'espace qui leur convient dans le 1^{er} arrondissement, autour de la Bourse de Commerce, et enfin la place prise par le second marché, en période de turbulences. « Il est évident que les acheteurs se recentrent sur le second marché, ce qui renforce ce quartier », conclut Hélène Bailly.

ALEXANDRE CROCHET

